

**Discours Premier Ministre Robert Beugré Mambé à la cérémonie de
célébration de la journée de la paix à Fresco**

Le 15 novembre 2024

**Distinguées personnalités,
Mes chers parents de Fresco,**

Je voudrais, au nom de la délégation de ministres qui m'accompagnent, vous dire combien nous sommes heureux d'être avec vous aujourd'hui en ce jour dédié à la fête et à la promotion de la paix. C'est une grande joie que nous ressentons d'être avec vous.

C'est pourquoi au nom de toute la délégation officielle des ministres, des ambassadeurs, du corps préfectoral, je voudrais saluer, en ce jour, où la Côte d'Ivoire joue un match de qualification, tous les anciens internationaux ici présents : Cyril Domoraud, Kader Keïta, Zokora Didier, qui nous ont fait grand plaisir et qui nous ont procuré beaucoup de joie dans les années passées, et qui continuent d'être des encadreurs pour la jeunesse ivoirienne. Je voudrais qu'on les acclame très fort.

Mes chers parents, en ce jour particulier, je voudrais vous dire que j'ai écouté avec beaucoup d'attention les doléances présentées par nos frères et nos sœurs du Bas-Sassandra. Et je voudrais, si vous le permettez déjà, vous apporter un début de réponse. La réponse définitive, je vous la communiquerai par l'intermédiaire de votre fils, le Ministre-gouverneur Philippe Légré. D'abord, populations de Fresco, le Président de la République Alassane Ouattara, très sensible au problème d'eau que vous connaissez, a décidé de commencer les travaux de restauration de votre alimentation en eau à la mi-décembre de cette année. Et je pus vous assurer que ces travaux seront suivis de très près par moi-même, le Ministre de l'Hydraulique et tous les ingénieurs qui ont été formés pour apporter des solutions à ce genre de situation.

Deuxièmement, vous nous avez donné trois tronçons de route pour lesquels vous demandez que des travaux soient envisagés. Je pus vous assurer que ces travaux sont déjà programmés par le Président de la République Alassane Ouattara, et qu'ils vont commencer dès que tous le dispositif aura été mis en place et que notre frère Philippe Légré vous aura donné la date du début des travaux.

Troisièmement, vous avez demandé qu'on puisse créer dans le district du Bas-Sassandra, notamment dans le Gbôklè, deux départements. Je pus vous dire que pour ce genre de décision, il est important que nous nous approchions des préfets, des sous-préfets, des chefs de villages et de toutes les communautés pour regarder ensemble quel est le dessein pour chaque département pour ne pas qu'on se trompe. Cela demande une étude très sérieuse. Et nous allons le faire avec vous et le Président de la République Alassane Ouattara, sur la base des résultats de ces études prendra la bonne décision pour vous.

S'agissant de la fête qui nous réunit aujourd'hui, je voudrais vous dire que le Président de la République Alassane Ouattara a fait de la paix en Côte d'Ivoire sa toute première préoccupation quand Dieu lui a permis de prendre ce pays en main.

La plus grande chance qu'il pouvait donner aux Ivoiriens, c'est de permettre qu'ils soient tous réconciliés. C'est pourquoi il a mis en place la commission Dialogue, Vérité et Réconciliation. Il a mis en place le Programme national de cohésion sociale. Il a mis en place la Commission nationale pour la réconciliation et l'indemnisation des victimes. Il a mis en place le Service d'aide et d'assistance aux réfugiés et apatrides, devenu aujourd'hui la Direction d'aide et d'assistance aux réfugiés et apatrides. Il a mis en place la Cellule spéciale d'enquête et d'instruction. Il a mis en place l'Autorité pour le désarmement, démobilisation et la réintégration. Il a mis en place la Cellule de coordination et de suivi de la réinsertion. Il a mis en place le Conseil national des droits de l'homme de Côte d'Ivoire. Il a mis en place un grand médiateur pour suivre tous les dossiers d'incompréhension à travers tout le territoire national. Il a mis en place l'Observatoire de la solidarité et de la cohésion sociale. Il a mis en place la très grande Chambre nationale des rois et chefs traditionnels. Il avait créé à l'époque un ministère spécialement chargé de la réconciliation et de la cohésion nationale.

Ce travail étant abouti, il a chargé notre sœur, la Ministre Logboh Myss Belmonde Dogo, de veiller à ce que la cohésion nationale soit préservée à tout instant dans notre pays. D'ailleurs, je voudrais rassurer les 100 familles victimes des inondations consécutives à l'ouverture des ouvrages excréteurs du barrage que la Ministre, après avoir fait un travail de terrain, va bientôt les prendre en charge pour permettre à ces familles de retrouver leur dignité. Voilà, mes frères et sœurs, les premières réponses que je tenais à vous apporter.

Maintenant, permettez-moi de parler de la paix avec vous. Parce qu'on peut dire beaucoup de choses sur la paix, mais il est important de regarder le problème de la paix en profondeur pour ne pas se tromper et pour ne pas tromper les autres. La paix est un instrument très précieux pour la vie que nous menons ensemble. C'est pourquoi, je voudrais que vous notiez avec moi que la paix est synonyme de stabilité. Quand il y a la paix, il y a la stabilité. Et que la stabilité exige la convergence vers un but commun, c'est-à-dire la marche vers un objectif commun. La marche vers l'objectif commun sollicite de chacun de nous que nous fassions des efforts soutenus.

On ne gagne rien sans effort. Et ces efforts soutenus engagent une dynamique active, c'est-à-dire un mouvement vers un but commun. Mais cette dynamique active exige que chacun de nous soit volontaire. Et cette volonté demande que nous ayons une vision en nous appuyant sur le passé qui nous instruit, sur le présent qui nous demande et sur l'avenir qui nous enseigne que toute erreur peut

nous conduire à des difficultés. Laquelle vision est soutenue aussi par ce que les imams, les prêtres, les pasteurs appellent le sens de la charité et de la compassion. Il faut être charitable, c'est-à-dire qu'il faut savoir écouter les autres pour leur apporter la bonne réponse. Il faut avoir de la compassion, c'est-à-dire aimer les autres comme on voudrait que les autres nous aiment.

Pour ceux qui savent que la charité et la compassion sont deux vertus importantes. Parce que ces deux vertus décrivent que Dieu est en nous et que nous travaillons comme Dieu voudrait que nous travaillions pour les autres. Donc certains diraient, le divin dans l'humain et l'humain dans le divin. Pour tout simplifier, la paix est une œuvre commune dont la réalisation exige une volonté commune, une similitude dans notre démarche. La paix que nous recherchons demande aussi que nous ayons en nous-mêmes une paix intérieure, parce que si notre intérieur, si notre cœur est déstabilisé, on ne peut pas apporter la paix aux autres. Donc la paix demande que nous-mêmes, nous soyons en paix avec nous-mêmes.

Je voudrais terminer en disant, mes frères et soeurs de Fresco, que la vraie paix, c'est celle que nous avons avec les autres. La vraie paix, c'est celle que nous avons avec Dieu. La vraie paix, c'est celle que nous avons en Dieu. Et la vraie paix, c'est celle que nous recherchons pour Dieu. Parce que Dieu est le propriétaire de toutes choses et Il est le propriétaire de nos vies.

C'est pourquoi, pour nous Ivoiriens qui irons aux élections en 2025, il faut savoir que les élections c'est pour servir les autres. C'est pour servir le pays. C'est pour apporter la paix aux Ivoiriens. C'est pour apporter le bonheur aux Ivoiriens. C'est pour apporter aussi la joie, surtout la joie aux Ivoiriens.

C'est pourquoi, il est temps d'écrire pour notre nation une nouvelle et glorieuse page. Car c'est ensemble, avec chaque Ivoirien et Ivoirienne, que nous parviendrons à faire de notre pays le champion d'Afrique de la paix, comme nous avons été champion d'Afrique dans le football. Telle est la volonté du Président de la République Alassane Ouattara, telle est celle qu'il nous demande de partager avec vous.

Vive la paix et vive les Ivoiriens, vive la Côte d'Ivoire.

Je vous remercie.